

L'organisation de la danse en France: les C.C.N. L'exemple de Biarritz/ Dantzaren antolamendua Frantzian: C.C.N.-ak. Miarritzeko eredua

(The organisation of dance in France: the C.C.N. The example of Biarritz)

Claverie, Filgi
Ballet Biarritz
Gare du Midi 23, av. Foch
F64200 Biarritz

Les Centres Chorégraphiques Nationaux fêtent leurs 20 ans dans l'état français. Biarritz est le dernier-né de ces structures qui ont révolutionné le paysage de la Danse en France. Quelles sont ses missions et comment envisage-t-il son implantation sur un territoire "transfrontalier" par essence?

Mots Clés: Ballet. Création. Danse. Diffusion. Formation. Jeune public. Sensibilisation. Transfrontalier.

Frantziako Zentro Koreografiko Nazionalak (CCN) beren 20. urteurrena ospatzen ari dira. Frantziako Dantzaren paisaia irauli duten egitura horietan gazteena da Ballet Biarritz. Zein dira horren helburuak eta nola ikusten ditu bere ezarpena berez "mugaz gaindiko" lurraldea den honetan?

Giltza-Hitzak: Balleta. Sorkuntza. Dantza. Zabalkundea. Prestakuntza. Publiko gaztea. Mugaz gaindikoa.

Los Centros Coreográficos Nacionales celebran su 20 aniversario en el estado francés. Biarritz es el benjamín de estas estructuras que han revolucionado el paisaje del Baile en Francia. ¿Cuáles son sus objetivos y cómo considera su implantación en el territorio "transfronterizo" por esencia?

Palabras Clave: Ballet. Creación. Baile. Difusión. Formación. Público joven. Sensibilización. Transfronterizo.

L'ORGANISATION DE LA DANSE EN FRANCE: LES C.C.N. L'EXEMPLE DE BIARRITZ

1. Historique

Le 22 juillet 1969, Marcel Landowski, responsable du service de la musique de l'art lyrique et de la danse au Ministère de la Culture français posait les bases d'un "Plan de 10 ans pour l'organisation des structures musicales françaises".

Le schéma de ce plan était articulé selon trois groupes d'actions:

- la formation,
- la diffusion,
- l'animation et contrôle.

C'est dans le cadre de la diffusion que sont réalisées les premières implantations de compagnies chorégraphiques par l'état français, en particulier le Ballet de Roland Petit à Marseille. Mais c'est en 1978 que sont réalisées les premières implantations de compagnies de danse contemporaine en région, qui seront par la suite instituées en Centre Chorégraphiques Nationaux, avec une définition de leur cahier des charges.

Ces actions furent inscrites dans la politique de décentralisation chorégraphique, menée, en peu de temps, par le Ministère de la Culture.

A chaque fois, l'Etat et la Ville concernée étaient associées à parité, afin de rendre possible l'implantation de la structure.

2. La première compagnie labellisée CCN

Le Ballet de Roland Petit, seconde compagnie de danse après l'Opéra de Paris, devint troupe nationale (Grand ballet national) et fut promue CCN, le 1^{er} janvier 1981. Par la suite, les compagnies de danse déjà implantées par l'Etat en région, furent pour ainsi dire toutes labellisées CCN avec définition d'un cahier des charges propre à chacune.

3. 1984: les missions des Centres Chorégraphiques Nationaux

En 1984, les CCN étaient censés permettre aux compagnies ainsi labellisées de s'affirmer et de pouvoir s'appuyer sur d'autres partenaires que l'Etat, puisque le projet associait les collectivités locales.

Le CCN devait être un pôle de développement et ne pas limiter sa dynamique à sa propre action artistique.

Il devait assurer au moins trois des quatre missions suivantes: création, diffusion, formation et accueil.

La formation pouvait s'exercer en faveur de stagiaires, d'autres compagnies de la région, de professeurs installés localement.

L'accueil supposait un réel accès à un lieu de diffusion.

L'ensemble de ces centres devait déterminer l'image de structures ayant les moyens d'une action artistique propre, mais menant, dans le même temps, au niveau régional, une action de développement à contenu plus large.

La Direction est assurée par un chorégraphe, nommé par le Ministre de la Culture, en accord avec les collectivités locales apportant les ressources financières.

En 1981, 9 compagnies sont labellisées CCN. En 1984, on en compte 12, en 1985: 18 et en 2001: 19 qui sont répartis de façon disparate puisque certaines régions n'en possèdent pas et d'autres en ont 2 ou 3.

4. L'exemple de Ballet Biarritz

La création de Ballet Biarritz fut annoncée par les représentants de l'Etat et de la Ville de Biarritz, avec le soutien des collectivités locales, en septembre 1997 à l'occasion du festival de danse de Biarritz, "le Temps d'Aimer-Maitaldia". Elle concrétisait ainsi de nombreuses années de travail en faveur de la Danse dans la cité labourdine.

Lors de sa nomination, le chorégraphe "néoclassique" Thierry Malandain a voulu s'inscrire dans le mouvement traditionnel des missions des CCN (la création, la recherche chorégraphique, la diffusion de son répertoire sur les scènes du monde entier), mais avec en supplément, deux approches spécifiques aux objectifs de travail de sa compagnie:

- la formation du public en particulier par la sensibilisation du Jeune Public,
- le rapprochement avec la danse traditionnelle, très vivante en Pays Basque Nord et Sud.

Après trois années d'existence, et au terme de la première convention tri-annuelle (1998-2001), le bilan est très valorisant pour la compagnie:

Créations, recherche chorégraphique, entrée au répertoire:

- 17 ballets
- ballets remontés dans d'autres compagnies: 5
- 13 compagnies reçues en "Accueil Studio"

Diffusion:

- plus de 150 représentations (soit une moyenne de 1 par semaine)

- 100.000 spectateurs environ
- 14 pays visités

Formation du public:

- pres de 600 interventions de sensibilisation du public (4 par semaine)
- 10.000 enfants concernés

Mais le souci permanent de s'adapter aux nécessités locales a amené Ballet Biarritz à deux investissements importants:

BIDAIARI

Le manque de structures théâtrales, capables d'accueillir la compagnie en région Aquitaine, a éveillé le besoin d'un équipement, capable d'être disposé en tous lieux, plein air comme salle polyvalente, avec un plateau et un équipement technique suffisant, pour les spectacles de la compagnie.

C'est ainsi qu'est né "Bidaiari", véritable scène itinérante.

C'est encore un formidable vecteur, pour rapprocher la Danse du public, particulièrement celui qui est le plus éloigné géographiquement, ou culturellement, des institutions du spectacle.

Enfin, c'est aussi un outil mis à la disposition de compagnies, ne disposant pas des mêmes moyens financiers ou techniques que le CCN de Biarritz.

LA MISSION TRANSFRONTALIERE

La situation géographique de la compagnie, à l'extrême Sud de l'état français et donc fort éloig-

née de Paris et des grands centres urbains de l'Hexagone, pouvait être vécue comme une position marginale, dans un état à forte tradition de centralisation administrative.

C'est le pari inverse qui a été fait par la direction de Ballet Biarritz: transformer ce que beaucoup aurait vécu comme un handicap, en un atout unique dans le champ culturel français.

Elle s'est donc assigné un objectif supplémentaire en créant une mission spécialement chargée d'investir le "territoire transfrontalier".

Ainsi, les missions habituelles (création, diffusion et sensibilisation du public) seront dorénavant déclinées également sur le territoire du Pays Basque Sud (Euskadi et Navarre) et d'Aragon.

La réponse des institutions publiques basques, à ce projet, est déterminante: la Diputacion Foral de Gipuzkoa et le Gouvernement autonome basque sont les partenaires majeurs de ce "transfert de compétences", qui doit déboucher, dans les prochains jours, sur l'installation en Gipuzkoa d'un "centre de sensibilisation à l'art chorégraphique".

Antenne permanente de Ballet Biarritz à Donostia, il permettra d'offrir à tous les établissements scolaires de la province, ainsi qu'au grand public, des actions de sensibilisation menées par des professeurs issus de la compagnie.

Il sera aussi le symbole palpable d'une Europe artistique unie.

DANTZAREN ANTOLAMENDUA FRANTZIAN: CCN-ak MIARRITZEKO EREDUA

1. Historia

1969ko uztailaren 22an, Marcel Landowski, Frantziako Kultura Ministerioko musika, arte liriko eta dantzaren arduradunak "10 urteko Plana Frantziako musika egiturak antolatzeko" izenekoak sortu zuen.

Plan honen eskema hiru jarduera-talderen arabera eraturik zegoen:

- prestakuntza,
- zabalkundea,
- sustapena eta kontrola.

Zabalkundearen markoan burutu ziren konpainia koreografikoen lehen ezarpenak frantses estatuan zehar, bereziki Roland Petit-en Balleta Marseillan. Alabaina, 1978an ongi zehazturiko baldintza orriz horniturik zegoen lehen dantza garaiki-

deko konpainien ezarpenak gauzatu ziren Frantziako eskualdeetan, gero Centres Chorégraphiques Nationaux (Zentro Koreografiko Nazionalak) bilakatu zirenak.

Jarduera horiek, Kultura Ministerioak denbora laburrean gauzaturiko deszentralizazio koreografikoen politikan kokatzen ziren. Kasu bakoitzean, Estatua eta interesaturiko Hiria maila berean elkarturik ageri dira, egituraren ezarpena bideratzea helburu.

2. CCN izendaturiko lehen konpainia

Roland Petit-en Balleta, Frantziako bigarren dantza konpainia, Parisko Operakoaren ondoren, konpainia nazional izatera iritsi zen (Grand Ballet National) eta CCN izendatu zuten 1981eko urtarilaren lehenean. Gero, Estatuko eskualdeetan jada-

nik ezaririk zeuden dantza konpainia guztiak, nola-bait esan, CCN izendatu zituzten, haietako bakoitza zegozkion baldintza orriz hornitua izanik.

3. 1984: Zentro Koreografiko Nazionalen (CCN) helburuak

1984an, CCNek horrela izendaturiko konpainiei sendotzeko bidea eta Estatua ez diren bestelako bazkideek lagunduak izatea eskaintzen zieten, zeren eta proiektuak tokiko administrazioak biltzen baitzituen.

CCN batek garapen gunea izan behar zuen, eta ez zuen dinamika hori bere arte jarduera horretara mugatu behar.

Gutxienez, lau helburuotatik hiru segurtatu behar zituen: sorkuntza, zabalkundea, prestakuntza eta harrera.

Prestakuntza hori hainbat pertsona edo talderen mesedetan gauzatu zitekeen: ikasleak, eskualdeko beste konpainia batzuk eta bertan kokaturiko ikasleak.

Harrerak zabalkunde gune baterako benetako sarbidea zekarren.

Zentro horiek, oro har, egituren irudia zehaztu behar zuten, arte jarduera propioa garatzeko baliabideak beren esku zituztela, baina, aldi berean, eduki zabalagoko garapen ekintza gauzatzen zutela.

Kultura Ministerioak –finantza baliabideak dakartzaten tokiko administrazioekin adosturik– izendaturiko koreografo batek hartzen du Zuzendaritza bere gain.

1981ean, 9 konpainiak hartu zuten CCN izendapena. 1984an, jadanik 12 ziren, 1985ean 18 eta 2001ean 19, zentzu handirik gabe banatuak, zeren eta bat ere ez duten zenbait eskualderen ondoan, beste batzuek 2 edo 3 baitituzte.

4. Ballet Biarritzen eredua

Ballet Biarritz izenekoaren sorrera iragarri zuten Estatuko eta Miarritze hiriko ordezkariak, tokiko administrazioen laguntzarekin, 1997ko irailean, Miarritzeko “Le Temps d’Aimer-Maitaldia” dantzaldia zela eta. Horrela gauzatu zen Lapurdiko hiri horretan Dantzaren alde urte askotan egindako lana.

Thierry Malandain koreografo “neoklasikoak” izendapena bereturik, CCNen helburu tradizionalen helburuei –sorkuntza, bilaketa koreografikoa, errepertorioa mundu osoko eszenatokietan zabaltzea– heldu zien, baina gehigarri bat erantsirik, bere konpainiaren lan helburuei zegozkien bi ikuspegi bereizi agertzen zituen:

- publikoaren prestakuntza, eta bereziki Publiko Gaztearen sentsibilizazioa,

- dantza tradizionalera hurbiltzea, molde hori guztiz bizirik baita Ipar zein Hego Euskal Herrian.

Hamahiru urteko bizitzaren ondoren, eta lehen hiru urteko ituna (1998-2001) amaitzen ari dela, balantzea guztiz atsegingarria da konpainiarentzat:

Sorkuntza, bilaketa koreografikoa, sarbidea errepertorioan:

- 17 ballet
- beste konpainia batzuekin antolatutako balletak: 5
- 13 konpainia hartuak “Accuell Studio” delakoan

Zabalkundea:

- 150 emanalditik gora (hau da, astean behin, batez beste)
- 100.000 ikusle inguru
- 14 herrialde bisitatu

Publikoaren prestakuntza:

- 600 inguru sentsibilizazio jarduera (4 astean)
- 10.000 haur interesatu

Alabaina, bertako premietara moldatzeko kezka etengabeak bi inbertsio garrantzitsuetara eramandu Ballet Biarritz konpainia:

BIDAIARI

Akitania eskualdean konpainia har lezaketen antzerki egiturak ez izanik, konpainiaren ikuskizunak edozein lekutan aurkeztu ahal izateko, hala aire zabalean nola areto balioanitzetan, jar litekeen ekipamendu baten –eszenario batez eta behar bes-teko ekipo tekniko batez hornitua beharko litzatekeen baten– premia piztu zen.

Hala sortu zen “Bidaiari”, benetako eszenatokia.

Baliabide izugarria da, halaber, Dantza publikoaren hurbiltzeko, bereziki geografia edo kultura aldetik ikuskeriaren erakundeetatik urrutien dagoen horrengana.

Azkenik, orobat, Miarritzeko CCN horren baliabide ekonomiko edo teknikoak ez dituzten beste konpainien esku uzten den tresna dugu “Bidaiari” hau.

MUGAZ GAINDIKO HELBURUA

Konpainiaren kokalekua, Frantziako estatuaren hegoaldeko muturrean, Paristik eta Hexagonoko hiri handietatik guztiz urrun beraz, bazterreko egoera gisa bizi izan zitekeen, hain administrazio tradizio zentralista indartsuko estatu batean.

Ballet Biarritzeko zuzendaritzak alderantzizko apustua egin du: askok oztopo gisa bizi izango luketena, Frantziako kulturaren alorrean paregabea den abantaila bilakatzea.

Halatan, beste helburu osagarri bat planteatu zen, eta “mugaz gaindiko eremuaz” bereziki arduratu beharko zuen xedea sortu zen.

Modu horretara, ohiko helburuak (sorkuntza, zabalkundea eta publikoaren sentsibilizazioa), hala berean, Hego Euskal Herriko eskualdean (Euskadi eta Nafarroa) eta Aragoan ezagutzero emango ziren.

Euskal erakunde publikoek proiektu horri emandako erantzuna erabakigarria izan da: Gipuzkoako Foru Aldundia eta Eusko Jaurlaritza dira “aginpide-

en transferentzia” horren partaide nagusiak. Hurrengo egunetan, partaidetza horrek “arte koreografikoarekiko sentsibilizazio zentro” baten instalazioa ekarriko du Gipuzkoara.

Ballet Biarritzen Donostiako ordezkari iraunkorra izango den sentsibilizazio zentro horrek bide emango du probintziako eskoletako hurrei, bai eta publiko zabalari ere, sentsibilizazio ekintzak eskaintzeko, konpainiatik irteniko irakasleen eskutik.

Hori ere Europa artistiko batuaren sinbolo nabarmena dugu.